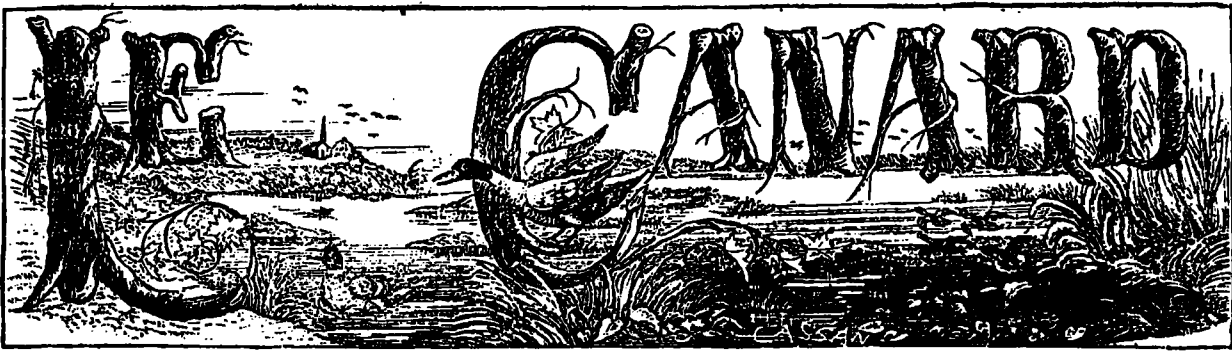


CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro . . . 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

Première insertion, 1c
Ins. subséquentes, 1/2c

Remise libérée aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

BUREAU : 8, RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 325, MONTREAL.

Le vrai peut qu'iquois n'étre pas "vrai sans blague."—BOISL'EAU

BERTHELOT. Rédacteur,

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

Grand Tournoi de la Puissance.

Les Champions des nationalités Anglaise, Ecossaise, Irlandaise, et Canadienne-Française prendront part à ce Grand Spectacle qui aura lieu dans la magnifique salle du

SKATING RINK,
RUE ST. LOUIS,
QUEBEC.

LUNDI, le 11 AOUT 1879,

Il y aura DEUX représentations, la première à DEUX heures après-midi, et la seconde à SEPT heures et demie du soir, avec changement de spectacle.

La troupe des acrobates de la ville de St-Jean, la Troupe du Parc Gymnastique de Montréal, ainsi que plusieurs champions de la Puissance y compris ceux de Québec, exécuteront les tours de force les plus extraordinaires et sur passeront tout ce qui a été fait encore par les meilleurs Cirques qui ont visité Québec. en fait d'agilité, de souplesse, des jeux aériens, dans les trapèzes balançoires, les trapèzes volants, la corde tendue, et dans les jeux acrobatiques les plus étonnants et les plus nouveaux.

Il y aura une course émouvante entre les plus célèbres coureurs de la Puissance et les Sauvages de Caughnawaga. L'Aigle Blanche, Deer Foot ou le Pied de Chevreuil, et ceux de Lorette.

Un trio de célèbres danseurs exécutera les pas les plus difficiles avec une souplesse et un goût des plus artistiques.

Deux corps de musique, au nombre desquels se trouvera la célèbre Bande Hardy rempliront la partie musicale. Admission : 25 cts. Sièges Réservés, 50 cts.

Directeur en chef: P. MEUNIER, Propriétaire du Parc Gymnastique, St. Jean-Baptiste, Montréal. La Bande Hardy jouera sur la Plate-forme, Dimanche soir, le 10 août.

Grande Excursion a la Malbaie
SAMEDI, le 9 AOUT 1879



Par le Vapeur "Cultivateur,"
Capitaine Collette.

Le bateau laissera son quai à 6 heures P. M., arrêtant à Sorel, Trois-Rivières et Québec, en allant et revenant, et de plus touchera à Ste. Anne de Beauport dimanche matin, pour entendre une messe, et se rendra à la Malbaie dimanche à 1 p. m. d'où il repartira lundi de 11 heures à midi, arrivant à Montréal mardi à 6 heures a. m.

Prix du passage, aller et retour...\$2.00
Repas..... 0.25
Billets à vendre à la Minerve et au No. 62, marché Bonsecours, où l'on pourra avoir tous les renseignements.

FEUILLETON.

CROISILLES.

1.
SUITE.

Pourquoi voulez vous empêcher le bon Dieu de réparer le mal qu'il vous fait? Laissez-lui le temps, et tout s'arrangera. S'il m'était permis de vous conseiller, vous attendriez seulement deux ou trois ans, et je gagerais que vous vous en trouveriez bien. Il y a toujours moyen de sen aller de ce monde. Pourquoi voulez-vous profiter d'un mauvais moment?

Pendant que Jean s'évertuait à persuader son maître, celui-ci marchait en silence, et, comme font souvent ceux qui souffrent, il regardait de côté et d'autre, comme pour chercher quelque chose qui pût le rattacher à la vie. Le hasard fit que, sur ces entrefaites, Mlle Godeau, la fille du fermier-général, vint à passer avec sa gouvernante. L'hôtel qu'elle habitait n'était pas éloigné de là; Croisilles la vit entrer chez elle. Cette rencontre produisit sur lui plus d'effet que tous les raisonnemens du monde. J'ai dit qu'il était un peu fou, et qu'il cédait presque toujours à un premier mouvement. Sans hésiter plus longtemps et sans s'expliquer, il quitta le bras de son vieux domestique, et alla frapper à la porte de M. Godeau.

II.

Quant on se représente aujourd'hui ce qu'on appelait jadis un financier, on imagine un ventre énorme, de croûtes jambes, une immense perruque, une large face à tripler menton, et ce n'est pas sans raison qu'on s'est habitué à se figurer ainsi ce personnage. Tout le monde sait à quels abus ont donné lieu les fermes royales, et il semble qu'il y ait une loi de nature qui rende plus gras que le reste des hommes ceux qui s'engraissent non seulement de leur propre oisiveté, mais encore du travail des autres. M. Godeau, parmi les financiers, était des plus classiques qu'on pût voir, c'est-à-dire des plus gros; pour l'instant, il avait la goutte, chose fort à la mode en ce temps-là, comme l'est à présent la migraine. Couché sur une chaise longue, les yeux à demi-fermés, il se dorlotait au fond d'un boudoir. Les panneaux de glaces qui

l'environnaient répétaient majestueusement de toutes parts son énorme personne; des sacs pleins d'or couvraient sa table; autour de lui, les meubles, les lambris, les portes, les serrures, la cheminée, le plafond étaient dorés; son habit l'était; je ne sais si sa cervelle ne l'était pas aussi. Il calculait les suites d'une petite affaire qui ne pouvait manquer de lui rapporter quelques milliers de louis; il daignait en sourire tout seul, lorsqu'on lui annonça Croisilles, qui entra d'un air humble, mais résolu, et dans tout le désordre qu'on peut supposer d'un homme qui agrande envie de se noyer. M. Godeau fut un peu surpris de cette visite inattendue; il crut que sa fille avait fait quelque emplette, et il fut confirmé dans cette pensée en la voyant paraître presque en même temps que le jeune homme. Il fit signe à Croisilles, non pas de s'asseoir, mais de parler. La demoiselle prit place sur un sofa, et Croisilles, resté debout, s'exprima à peu près en ces termes:

—Monsieur, mon père vient de faire faillite. La banqueroute d'un associé l'a forcé à suspendre ses paiements, et, ne pouvant assister à sa propre honte, il s'est enfui en Amérique, après avoir donné à ces créanciers jusqu'à son dernier sou. J'étais absent lorsque cela s'est passé; j'arrive, et il y a deux heures que je sais cet événement. Je suis absolument sans ressources, et déterminé à mourir. Il est très probable qu'en sortant de chez vous je vais me jeter à l'eau. Je l'aurais déjà fait, selon toute apparence, si le hasard ne m'avait fait rencontrer mademoiselle votre fille tout à l'heure. Je l'aime, Monsieur du plus profond de mon cœur; il y a deux ans que je me suis tu à cause du respect que je lui dois; mais aujourd'hui, en vous le déclarant, je remplis un de voir indispensable, et je croisrais offenser Dieu si, avant de me donner la mort, je ne venais pas vous demander si vous voulez que j'épouse Mlle. Julie. Je n'ai pas la moindre espérance que vous m'accordiez cette demande, mais je dois néanmoins vous la faire, car je suis bon chrétien, Monsieur, et lorsqu'un bon chrétien se voit arrivé à un tel degré de malheur qu'il ne soit plus possible de souffrir la vie, il doit du moins, pour atténuer son crime, épuiser toutes les chances qui lui restent avant de prendre un dernier parti.

Au commencement de ce discours, M. Godeau avait supposé qu'on venait lui emprunter de l'argent. et il avait jeté prudemment son mouchoir sur les sacs placés auprès de lui, préparant d'avance un refus poli, car il avait toujours en de la bienveillance pour le père de Croisilles. Mais quand il eut écouté jusqu'au bout, et qu'il eut compris de quoi il s'agissait, il ne douta plus que le pauvre garçon ne fut devenu complètement fou. Il eut d'abord quelque envie de sonner et de le faire mettre à la porte, mais il lui trouva une apparence si ferme, un visage si déterminé, qu'il eut pitié d'une démenche si tranquille. Il se contenta de dire à sa fille de se retirer, afin de ne pas s'exposer plus longtemps à entendre de pareilles inconvenances.

Pendant que Croisilles avait parlé, Mlle Godeau était devenue rouge comme une pêche au moins d'angoisse. Sur l'ordre de son père; elle se retira. Le jeune homme lui fit un profond salut dont elle ne semblait pas s'apercevoir. Demeuré seul avec Croisilles, M. Godeau toussa, se souleva, se laissa retomber sur ses coussins, et s'efforçant de prendre un air paternel:

(A CONTINUER)

Excursion à L'île Grosbois
A BON MARCHÉ
Dimanche, 10 Aout 1879



PAR LE VAPEUR "HOPE."

Départ du quai Bonsecours, à 1 et 4 P.M. On pourra se procurer des rafraichissements de tempérance seulement ainsi que du lait et de la crème dans l'île. On arrêtera à Boucherville en allant et revenant. Aucun jeu de hasard ne sera permis sur le vapeur. Il y aura un corps de musique à bord. Prix du passage, aller et retour: 10 cts. 8 Août.

LAIT PUR ET PROPRE.

Les personnes qui désirent se procurer cet article, voudront bien donner leur adresse aux agences ci-dessous.

MM. GRAVEL & FERRER, coin des rues Craig et St. Laurent, LAVIOLETTE & NELSON, 215 rue Notre-Dame, PARÉ, 32 Côte St. Lambert, ou directement à

L. N. F. ROY,
Sault-au-Récollet,